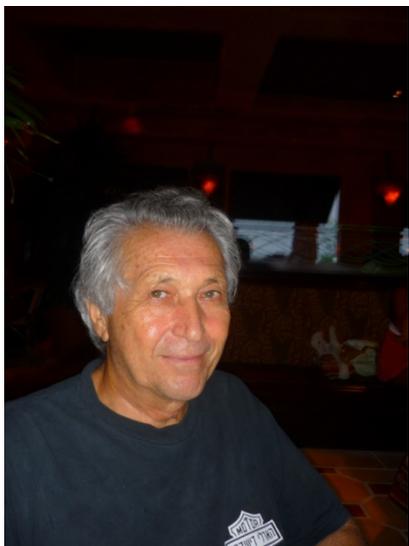


Le « Projet Bransk »



Ce projet est né de la rencontre entre deux hommes pendant l'été 2009 à Washington. Chaim Shapiro est un citoyen des Etats-Unis, né en 1946 dans un camp américain en Autriche. Ses parents sont originaires de la ville de Bransk en Pologne et ils émigrèrent vers les Etats-Unis après la deuxième guerre mondiale.

Harry Birkholz a toujours vécu comme si son âme appartenait au continent américain et un premier voyage en 1989 à New York City l'a confirmé dans ce sentiment.

Il aime profondément la culture juive et lit beaucoup à ce sujet.

À la fin de 2007, Harry commence à peindre des portraits d'immigrés juifs du Sud-est de Manhattan entre 1880 et 1920.

Pendant l'été 2008, nous visitons NYC avec une grande joie partagée.

Nous admirons les œuvres d'Edward Hopper, Jackson Pollock, Cy Twombly, Ellsworth Kelly, Hans Hofmann, Ad Reinhardt, Eva Hesse et tant d'autres...

Et Central Park !

Nous trouvons à Ellis Island un livre sur l'immigration qui continue à inspirer Harry à notre retour de voyage.

Sur base des photos prises à NYC, Harry peint le mystère des buildings et de leurs fenêtres.

Comme Fiona et Chaim Shapiro nous invitent à Washington, nous décidons d'aller leur rendre visite avant de revoir NYC pendant l'été 2009.



Nous allons ensemble au Musée de l'Holocauste et cette visite nous touche très profondément. Harry est bouleversé et Chaim le soutient.

Harry m'a souvent parlé du choc qu'il vécut à l'adolescence quand il vit pour la première fois le film sur les crimes nazis pendant la guerre.

Comme beaucoup de jeunes allemands nés après la guerre, il avait été tenu dans l'ignorance du passé de son pays.

Après cette vision quasi impossible à intégrer, il changea radicalement.

Il devint très conscient de la responsabilité de sa génération.

En rencontrant Chaim Shapiro, Harry a pu exprimer l'intense émotion qui le prend quand il est confronté à ce passé.

La nuit suivante, Chaim et Harry ont eu une très longue conversation et Chaim a encouragé Harry à faire une série de photos de la Torah brûlée qu'il a toujours gardé en souvenir de sa ville natale de Bransk.

Ces deux hommes sont d'une même génération Woodstock, amoureuse de liberté et de rock and roll, nourrie par une spiritualité essentielle.

Leurs sensibilités les rendent proches dans l'esprit : Harry était bloqué par une peur de s'exprimer et Chaim l'a encouragé à le faire pour honorer ses propres souvenirs et le courage de sa famille qui vint s'installer finalement à Baltimore.

Dès septembre 2009, Harry peint son ressenti après la visite au musée de l'Holocauste, en sept tableaux.

Il commence aussi un ensemble de 27 peintures pour saluer le Cantique de Salomon. Il y a trois séries de sept tableaux et une série de six tableaux d'inspiration abstraite ou très contemporaine.

Voici donc l'histoire du «Projet Bransk » pour lequel je cherche toujours un lieu où l'exposer.

Il y a dans le mystère des rencontres un souffle qui nous pousse à agir et nous battre pour un « Plus jamais ». »

Marianne Obozinski - Février 2010